

La mémoire des morts

<blockquote>

E se Vostra Magnificenza dall'apice della sua altezza qualche volta volgerà gli occhi in questi luoghi bassi, conoscerà quanto io indegnamente sopporti una grande e continua malignità di fortuna.

</blockquote>

Niccolò Machiavelli, Il Principe

<hr />

On avait travaillé tard la veille, c'était la récolte du mil. Tout le monde s'y était mis, et dans la concession au début de la nuit on entendait des ronflements réguliers. Moi, comme souvent, j'avais été pris d'insomnies. J'étais monté sur le toit de la maison, à la recherche d'un peu de fraîcheur, et à la lueur vacillante de la lampe à pétrole je déchiffrais péniblement quelques lignes de la Gazette de Nkongsamba / The Review of Ngongsamba, qui revenait sur les deux cents morts du lac Mounoun, deux ans auparavant. Le journal valait ce qu'il valait, mais avait le mérite de nous tenir au courant des derniers potins du nord-ouest camerounais, en ce chaud été 1986.

(Anonyme)

Mon dieu que ce choix était difficile. J'avais couru les magasins toute la journée et les contrariétés s'étaient accumulées. La carte de crédit de mère s'était retrouvée stupidement bloquée pour une risible somme – une écharpe « avant-garde » au shop du centre d'art contemporain. Et maintenant je me retrouvais tel le défunt au bord du Styx, à devoir choisir. La rose ou la bleue ? Les deux m'allaient bien, il est vrai que le bleu, avec ses motifs cow-boys et ses franges... Helena aurait pu m'aider, mais là, elle n'y était pas, la garce. Mais je m'égare, restons-en à l'essentiel rose, ou bleu ?

(Hubert)

Réveillé de mon évanouissement au milieu des cadavres. Je ne sais pourquoi, une stupide ritournelle de mon enfance m'assourdissait, lancinante, et je ne parvenais pas à m'en débarrasser. Je m'extrayais prudemment et à grand-peine de ce tas de corps suppliciés, de leurs viscères, de leurs cervelles, de leur merde, au milieu d'un hallucinant concert de mouches. J'essayais de ne pas reconnaître dans ces visages figés par la souffrance mes voisins du village et les membres de ma famille. Enfin, la clarté de la lune. Je sortis de ce charnier et j'étais devenu un démon.

(Hamid)

J'avais enfin identifié le problème, qui rendait ma Land aussi mobile qu'une termitière. Il fallait que je réduise ce joint de caoutchouc de quelques millimètres, sans quoi la pompe à essence continuerait à refuser de s'amorcer. J'avais les mains gercées par le froid, c'était navrant, une situation pareille, en plein Sahara. Je me mis à limer la petite pièce en plastique avec l'énergie du désespoir. Faute de quoi on allait me retrouver tout sec un jour. Saleté de Tanezrouft. Saleté de désert.

(Hacen)

Je croyais avoir touché le fond, mais non. Après tous ces galas de charité, toutes ces soirées « spéciales » où Hubert me présentait à ces messieurs haut-placés, alors qu'il m'avait déguisée en pute de luxe, haut-talons et jarretelles, une jument pour des étalons fatigués, je me sentais si lasse. Et pas du tout lascive. Je ne me posais plus la question de savoir que me mettre, mais de savoir qu'est-ce qu'ils allaient me mettre.

(Hélène)

P... de cauchemar récurrent, ces corps, encore ces corps. Après toutes ces années, toutes ces thérapies, ils revenaient encore hanter mes nuits. Le réveil, une antiquité de l'exploration spatiale chinoise des lunes de Jupiter, aussi laid qu'efficace, me narguait, affichant de ses lettres LED 04:43. Je me levais, enfilais un soutien-gorge et me décidais à préparer des pancakes pour mon seul pensionnaire, un jeune cycliste plutôt sympa. Qui sait demain est un autre jour, et un autre jour, d'autres peuvent venir.

(Honorine)

Cette fois-ci, je l'avais. Sa belle gueule d'amour transi, toute sa légèreté qui s'opposait à ma masse n'y changeait rien. Coincé par ses propres joueurs du milieu, il ne pouvait plus se défendre et cherchait vainement une ouverture pour me tromper, moi, son ennemi. Son ennemi yankee. En fait, au sens strict du terme, il ne pouvait pas voir d'ouverture car il n'y en avait pas, mon jeu était plus hermétique que le sexe de la reine Eugénie de York. Mais il cherchait à se persuader qu'il en avait une, d'ouverture. Il mit en place ses joueurs. Récupéra la balle. La bloqua. Prépara longuement son coup, me regardant avec malice. La tira. Et, contre toute logique, contre toute attente, il marqua, avec un bruit sourd et mat au fond du goal. Et il me glissa un de ces sourires qui m'exaspéraient. Je me jurais de prendre ma revanche, ou de le tuer et de jeter son corps dans un canal, comme Rosa Luxembourg et Karl Liebknecht. Bon débarras. Salope de révolutionnaire. (Harry)

.dokuwiki p.plugin__pagenav svg { fill: snow; }

From:

<https://shlom.radeff.red/shlom/> - **Shlom Rublev**

Permanent link:

https://shlom.radeff.red/shlom/doku.php?id=gaz:la_memoire_des_morts&rev=1666617375

Last update: **2022/10/24 15:16**

